

Anne-laure Saint-Claire, conservatrice au Musée Dubois-Corneau- Brunoy (FR)

Le bal décisif

*Fille d'une sangsue et sangsue elle-même,
Poisson, d'une arrogance extrême,
Etale en ce château sans crainte et sans effroi
La substance du peuple et la honte du roi.*¹

Inspirée du dessin de Charles-Henri Cochin Le Jeune (1715-1786)- décoration du bal masqué donné par le roi dans la grande galerie du château de Versailles à l'occasion du mariage de Louis, dauphin de France, avec Marie-Thérèse, infante d'Espagne, la nuit du 25 au 26 février 1745- l'installation de Jean-Luc Bichaud fait écho au célèbre « Bal des ifs », dans une mise en scène décalée où les protagonistes de premier rang, Louis XV et Madame d'Etioilles, future marquise de Pompadour, apparaissent sous des formes incongrues.

Louis XV revêt l'allure d'un if, accompagné de cinq semblables, alors que Madame d'Etioilles, costumée en bergère, se fond parmi les jolies femmes qui entourent le monarque. Cet if timide, contant fleurette à une ravissante personne, est une allusion certaine à l'idylle naissante entre le souverain et la belle chasseresse récemment rencontrée en forêt de Sénart.

Calembour visuel, le bal décisif, orchestré par Jean-Luc Bichaud convie avec humour six ifs, un fauteuil bergère et quelques poissons rouges nageant en eau trouble, dont la présence rappelle subtilement les origines roturières de la maîtresse royale, née Jeanne-Antoinette Poisson, dont l'ascension fulgurante donna lieu à de nombreuses « poissonnades ».

Jean-Luc Bichaud s'inspire et joue du lieu qu'il investit, recouvrant la bergère d'une tapisserie aux motifs floraux agrémentés de nœuds, en élégante résonnance aux moulures et boiseries du petit salon. La guirlande de roses ornant le trumeau pourrait alors évoquer les rubans de fleurs qu'aimait porter Madame de Pompadour.

¹ : Extrait du pamphlet de Bernard Marie Jules, comte de Résséguier (1788-1862), poète français emprisonné à Pierre-Ancise pour ses vers contre Mme de Pompadour.